

Le climat s'invite au MIPIM 2018 :

Le secteur de l'immobilier prend la mesure de l'impact du changement climatique sur la construction

Paris, le 12 mars 2018 - D'intervention plutôt discrète en 2017, le sujet de l'adaptation et de l'atténuation du changement climatique s'impose en 2018, notamment via Climate-KIC, qui prend part pour la seconde année, à l'un des plus grands salons immobiliers internationaux : Le MIPIM, à Cannes du 13 au 16 mars. Climate-KIC y intervient afin de partager et promouvoir des programmes, challenges, solutions et réflexions dans le cadre d'une expertise innovation climat et « Transitions urbaines ».

Le secteur de la construction face au changement climatique

D'après le rapport de l'UNEP « Intégrer le risque climatique en immobilier », le secteur du bâtiment est responsable de près de 40% de la consommation énergétique mondiale et contribue à hauteur de 30% des émissions mondiales de GES. Dans le même temps, l'univers investissable en immobilier représente près de 50 000 milliards de dollars américains dans le monde. En conséquence, soutenir l'effort du secteur immobilier afin qu'il accélère sa prise en compte des risques environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) et des risques climatiques dans ses décisions d'investissement, et qu'il augmente significativement ses investissements pour l'efficacité énergétique et le climat, rénovations incluses, est un facteur clé pour s'assurer que la hausse mondiale des températures restera limitée à 2°C. [...] De plus en plus d'études réalisées dans différentes juridictions soulignent que des pratiques immobilières prenant en compte la lutte contre le changement climatique et le développement durable peuvent permettre non seulement de protéger, mais aussi d'accroître la valeur des actifs immobiliers.

« Aujourd'hui, le développement durable dans l'immobilier n'est plus une option mais la norme », témoigne Ronan Vaspert, directeur du Mipim. L'événement comprend cette année la création d'un « Mipim Sustainability Summit ».

La performance énergétique des bâtiments : un levier-clé pour un impact climatique positif

Sur la base d'une étude réalisée par Carbone 4 pour Icade en juin 2017 : « En 2050, selon un scénario modéré, le climat à Paris ressemblera à celui du sud de l'Espagne aujourd'hui. Avec cette augmentation des températures, il n'est plus possible de concevoir des bâtiments isolés de leur environnement extérieur. Il faut adapter les bâtiments à leur environnement, dès les premières étapes de la conception ou de la rénovation ».

Innover puis déployer les nouvelles solutions : « Trend setters » & « Early adopters »

Nous avons demandé à nos partenaires et start-ups, acteurs de l'innovation climatique, de nous donner leur vision sur l'avenir des bâtiments verts.

Véronique Pappe, Directrice, Construction 21 partenaire de Climate-KIC sur la construction durable, commente : « Chez Construction21, nous sommes très confiants que les tendances observées aujourd'hui sur les projets construits par les pionniers deviendront la norme de demain. D'abord, nous trouverons beaucoup plus de bâtiments à énergie positive, grâce à leur très faible consommation d'énergie et la production locale d'énergie renouvelable, la récupération et le stockage de l'énergie fatale. Ensuite, les bâtiments à faible émission de carbone sont rendus possibles par des solutions à la fois sobres et très élaborées, basées autant que possible sur les ressources locales. Enfin, les bâtiments seront plus centrés sur l'utilisateur, ce qui procurera santé, confort et bien-être. »

Sébastien Bruyère, My-Orchestra, une start-up du programme d'accélération Climate-KIC, qui a fait de l'efficacité énergétique domestique une réalité ajoute : « Nous pouvons évidemment nous attendre à une plus grande efficacité énergétique grâce à un processus de contrôle amélioré de nos appareils de chauffage et de réfrigération (et bien sûr plus d'isolation). Mais ce que nous avons appris lors du développement de My-Orchestra, c'est qu'une grande partie de la solution est entre les mains des clients, beaucoup plus que nous ne le pensions : nous n'avons pas besoin de dispositifs très compliqués mais nous avons besoin d'interfaces simplifiées et intuitives, peut-être innovantes sans nouveaux écrans et de solutions open source pour des problèmes d'interopérabilité à long terme. »



Charles Gourio, co-fondateur de Smart Impulse, une start-up du Programme d'Accélération Climate-KIC qui propose des solutions pour rendre l'utilisation de l'énergie plus efficace, analyse : « Lorsque nous pensons à l'avenir des bâtiments écologiques, nous pensons à des bâtiments neufs, confortables et à haute efficacité énergétique, en tenant compte des critères environnementaux de conception. Cependant, la consommation d'énergie liée aux utilisateurs de ces bâtiments (ordinateurs, climatisation, etc.) ne cesse de croître et pour être vraiment écologiques, il faut que les technologies de mesure et de contrôle soient vraiment simples (telles que la technologie Smart Impulse) pour les utilisateurs et les gestionnaires de bâtiments. Sinon, l'avenir des bâtiments verts sera réservé à quelques privilégiés. »

Contributions Climate-KIC aux tables rondes du MIPIM

Au MIPIM, Brian Kilkelly (Royaume-Uni), Directeur Développement Transitions Urbaines Climate-KIC, participera à la conférence : « Une approche passive et positive de l'énergie : comment vivrons-nous en 2030 ou 2050 ? », le 13 mars 2018, de 16h30-17h25.

D'ici à 2050, l'Union Européenne devrait réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 80% par rapport aux niveaux de 1990, conformément à la feuille de route de la Commission pour une économie à faible intensité carbonique. Le rendement énergétique devrait être amélioré par la technologie des maisons passives dans les nouvelles constructions, la remise à neuf des vieux bâtiments et la substitution de l'électricité et des énergies renouvelables aux combustibles fossiles. Comment y parvenir ? Quel est le retour sur investissement attendu ?

Dans ce panel, modéré par Régis MEYER, membre de l'équipe internationale climat du ministère de l'Ecologie, interviennent également : Bea Sennewald (Royaume-Uni), directrice des projets, article 25 et Rafiq Azam (Bangladesh), architecte chez SHATOTTO architecture pour l'habitat vert.

David Goatman (Royaume-Uni), Directeur, Knight Frank (partenaire Climate-KIC) enchaînera de 17h35 à 18h30, avec le panel : « Nouvelles technologies et matériaux : comment devenir propre et efficace sur le plan énergétique ».

L'UE se tourne vers des technologies et des matériaux plus propres et plus économes en énergie (tels que le bois) pour contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 80 % par rapport aux niveaux de 1990 d'ici à 2050. Cela fait partie de la feuille

de route de la Commission pour une économie à faible intensité carbonique. Comment y parvenir ? Quel est le retour sur investissement attendu ?

Modéré par Georges Henri FLORENTIN (France), Directeur Général de l'Institut Technologique FCBA, Président du Comité Stratégique WOODRISE. Ce panel réunira : Guillaume Poitrinal (France), Président de Woodeum, Stéphan de Fay (FR), administrateur, Bordeaux-Euratlantique, Nikken Sekkei (Japon).

Construction et Economie circulaire au MIPIM

Avec Suez, partenaire de Climate-KIC, représenté par Philippe Maillard - directeur général recyclage et valorisation France et directeur général adjoint de la division recyclage et valorisation Europe - Brian Kilkelly sera également modérateur de la table ronde : "L'économie circulaire : les bénéfices à long terme."

Suez innove et encourage le recyclage, la valorisation et la production de matières premières secondaires et de ressources alternatives. L'objectif est de passer d'un modèle linéaire, qui surconsomme des ressources, à un modèle circulaire, visant à les recycler et à les récupérer pour une utilisation future.

La législation évolue. Dans l'Union européenne, le nouveau paquet économie circulaire fixe un objectif ambitieux en matière de recyclage, avec une valorisation de 60 % des déchets urbains d'ici 2025 et de 70 % d'ici 2030, avec la valorisation de 65% des biodéchets d'ici 2025 et de 70 % d'ici 2030. En France, la loi sur l'énergie vise à promouvoir une économie circulaire, avec divers objectifs :

- Réduire la production de déchets de 10 % entre 2010 et 2020
- Valoriser comme matériaux, 70% des déchets générés par le secteur du bâtiment et des travaux publics d'ici 2020
- Trier et valoriser des déchets de construction : un enjeu majeur pour tous les acteurs de l'industrie

Le secteur de la construction produit à lui seul :

- 255 millions de tonnes de déchets chaque année en France par le secteur du bâtiment et des travaux publics.
- Dans l'Union européenne, les déchets de construction représentent 33 % de la production totale de déchets.

Dans ce contexte, les acteurs du secteur du bâtiment doivent se conformer à des réglementations qui s'orientent vers une valorisation accrue des déchets.

Deux challenges soutenus par Climate-KIC sur le bâti à l'échelle de la ville

« Réinventer la ville » et « Green Solutions Awards »

Climate-KIC accompagne le C40 dans le lancement des défis du C40 « Réinventer les villes ». Ces défis réunissent 19 villes dans 14 pays sur 5 continents, chacune à travers un lieu urbain abandonné ou sous-utilisé qu'il leur faut projeter transformé. Ils permettent aux villes, de dépasser les obstacles à l'action climatique et encouragent la collaboration publique-privée. La première phase de cette « compétition innovante » se tiendra en mai avec les soumissions d'expressions d'intérêt.

Le C40 tiendra une série de conférences, portées par Anne Hidalgo, maire de Paris et présidente du C40, Giuseppe Sala, maire de Milan, Raymond Johansen, maire d'Oslo et les architectes Lina Ghotmeh et David Chipperfield, le 14 mars à 11h15.

Enfin, le 15 mars à 11h, Brian Kilkelly animera l'ouverture des Green Solutions Awards de Construction21, sur stand BNP Paribas Real Estate. Ce challenge international stimule l'innovation et récompense les bâtiments les plus « durables ».



À propos de Climate-KIC et l'Institut Européen d'Innovation et de Technologie (EIT)

Climate-KIC est la principale initiative d'innovation climatique de l'Union Européenne. C'est le plus grand partenariat public-privé de l'Europe axé sur l'innovation pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. Climate-KIC se compose principalement d'entreprises, d'établissements universitaires et de recherche, d'ONG et du secteur public.

Climate-KIC est l'un des partenariats sélectionnés en 2010 par l'Institut Européen d'Innovation et de Technologie (EIT), l'organe de l'Union européenne qui intègre pleinement le triangle de la connaissance entre l'entreprise, l'éducation et la recherche en formant une dynamique transversale de partenariats interdisciplinaires – les Communautés de la Connaissance et de l'Innovation (KIC). Les KICs développent des produits et des services innovants, lancent de nouvelles entreprises, et forment de nouvelles générations d'entrepreneurs.

Climate-KIC a son siège à Londres, Royaume-Uni, et gère des centres nationaux et régionaux à travers l'Europe pour soutenir des start-ups, réunir des partenaires autour de projets d'innovation et éduquer les étudiants, afin d'impulser une transformation créatrice de connaissances et idées en produits et services destinés à atténuer et à s'adapter au changement climatique.

Pour plus d'information sur Climate-KIC, [ici](#)

Plus d'information sur Transition Urbaines, [ici](#)

Contact Climate-KIC France

Catherine Ouvrard

M: +33 (0) 7 62 20 29 15

E : catherine.ouvrard@climate-kic.org

W: www.climate-kic.org

T: @ClimateKIC_Fr

F : Climate-KIC France